

LES AMIS D'ACCOMPAGNER

Petits coups de main, grands coups de cœur

En 2000, un appel à projets, résolument tourné vers les pauvres, est lancé par la congrégation des religieux de l'Assomption. L'association "Accompagner" est créée. En 2006, "Les Amis d'Accompagner" voit le jour. Histoire d'un donnant-donnant bien nécessaire!



Le père Guy Leroy en mission d'accompagnement.

L'expérience pastorale de certains assomptionnistes, notamment à l'église de la Madeleine à Bruxelles, les ont amenés à faire la constatation suivante: les pauvres qu'ils orientaient vers les différentes institutions compétentes revenaient vers eux sans que leurs problèmes soient résolus, parce qu'ils n'avaient pas fait les démarches recommandées. Orienter et accompagner les personnes en difficulté vers les institutions appropriées devint alors une évidence et une nécessité pour les religieux.

Vers plus d'autonomie

Le père Guy Leroy explique: "Aujourd'hui, il y a trois grandes orientations à notre action. La première, c'est l'accompagnement de terrain des personnes en difficulté en vue de leur permettre de découvrir, de retrouver leurs droits et devoirs de citoyens. Nous leur apprenons à avoir une autonomie; qu'ils arrivent, grâce à nous, à se débrouiller sans nous. Nous sommes donc ce petit coup de main qui leur permet de retrouver le goût de l'effort, de l'espérance dans la vie de tous les jours".

"Les Amis d'Accompagner" va partout où la personne en difficulté lui demande d'aller afin de l'aider à se débrouiller; que ce soit au tribunal suite à une demande de la police, à l'hôpital, au magasin pour obtenir une aide alimentaire, dans les administrations, chez les avocats... Souvent, beaucoup de personnes sont en perte d'autonomie, l'association les aide à (re)trouver leur place dans la société; c'est la deuxième mission qu'elle s'assigne. La troisième étant de répondre à certaines obligations que la société impose via Internet. "C'est brûlant d'actualité", insiste le père Guy Leroy. "Les grandes entreprises ne reçoivent plus leurs clients. On leur dit: 'Débrouillez-vous par Internet, remplissez des formulaires par Internet, envoyez-nous vos questions par Internet'. Mais le public qui vient chez nous est un public fragilisé qui ne sait pas comment se servir d'un logiciel, soit parce que les personnes sont trop jeunes, soit parce qu'elles sont trop âgées, soit parce qu'elles n'y comprennent rien ou tout simplement, parce qu'elles n'ont pas Internet. Nous les aidons à remplir des papiers administratifs sur Internet, que ce soit pour l'eau, le gaz ou l'électricité...".

Une question d'amitié

La valeur ajoutée des "Amis d'Accompagner", c'est la chaleur humaine! Le respect inconditionnel de la personne et une excessive bienveillance ryth-

ment les actions de l'association. "On est du côté du plus faible", poursuit le religieux. "C'est pour cela que je n'ai pas peur de dire aux bénévoles: 'Vous rendez-vous compte que les bénéficiaires vous permettent de donner le meilleur de vous-mêmes: l'amitié, l'amour, la charité, le dévouement. Vous rendez-vous compte que votre générosité est acceptée, accueillie par quelqu'un et que ça le rend heureux? Et vous, savez-vous remercier les bénéficiaires de vous permettre simplement d'être bien avec vous-mêmes?' De surcroît, je dirais que cette générosité, cette complicité que l'on offre aux bénéficiaires, rejaillit sur les bénévoles. Ils sont heureux de leur mission parce que le bénéficiaire leur a permis d'être généreux. On avance ensemble et c'est ça la plus-value".

Changer le regard sur la détresse des autres, c'est peut-être ça la véritable mission de l'association bruxelloise. Une quarantaine de bénévoles s'y attelle tous les jours en étant sur le terrain aux côtés des plus précarisés. Et le mot de la fin sera laissé à ce bénévole qui a réalisé ce que signifie réellement "vivre ensemble": "J'ai beaucoup fait pour la solidarité; j'ai fait des études, des analyses, des statistiques, mais maintenant, je suis sur le terrain, je vois à quoi ça rime, je vois les visages derrière les chiffres et j'en suis heureux".

✍ Sylviane BIGARÉ

Plus d'infos sur: accompagner.be